



Jailli

-mis brujerías-

ACTE PERFORMATIF POUR DEUX SORCIÈRES

Voix mezzo et clarinette basse

Musique : Marco Antonio Perez Ramirez

Chorégraphie : Laurence Saboye

Livret : Laurence Saboye et Marco Perez Ramirez

Interprétation : Marie-Annick Béliveau

Textes extraits de

De rerum natura de Lucrèce

Oraciones à Wiraqucha en langue Quechua (tradition orale)

Poèmes de Elicura Chihuailaf en langue Mapuche

Cahiers de Nijinski

Incantations, prières et rituels.

On ne sait pas d'où cela vient : du verbe, du corps, du souffle? Depuis quel endroit surgit la supplique?
Qu'est-ce qui en permet l'émergence? Quelle est sa germination?

Comme le dit le livret qui associe divers textes-poèmes issus de cultures diverses, il s'agit des forces profondes du monde : la matière, la nature, le corps. De l'acte performatif émerge le souffle, la voix, le chant, la clarinette. Là se forge le texte musical en résonance avec les textes-poèmes.

Il n'est pas de meilleur moment pour s'adresser au monde. L'écouter et s'adresser à lui. Il n'est pas de meilleur moment pour adresser une supplique aux humains. Demander un peu de raison.

Jailli est un terme Quechua qui exprime cet acte : une prière. Une incantation.

« Un incanto », enchantement. « Un canto », un chant.

Résidence 1 – Canada - août 2022

En collaboration avec Chants Libres



À l’occasion de l’événement Oper’actuel 07 en 2022, une première étape dans le processus de création de JAILLI a été présentée au public.

Essentiellement musical, le travail a amené les deux interprètes, la mezzo et la clarinettiste, à travailler la partition et le texte proposé par Marco et Laurence. Rapidement, la question de la corporéité et de la vocalité se sont imposées : la voix parlée/chantée, les registres extrêmes, le souffle, la voix de la clarinettiste, le jeu de percussion des deux interprètes, la dualité entre l’articulation du texte quechua et du texte français, autant de pistes qui ont invité ou exigé des musiciennes à l’embodiment, l’incarnation, l’incorporation, le son dans le corps, le corps en son, le corps qui se connecte et se met en son.

Le corps qui n’est plus le véhicule de l’expression, mais l’expression elle-même.

[Présentation à Oper’actuel](#)

[Exploration JAILLI au fleuve](#)

Résidence 2 – Chili – novembre 2023

En collaboration avec le festival de la Piedra



La résidence 2 s'est tenue à Pirque, au Chili, à l'extérieur, dans le vignoble de la Piedra Sagrada.

Trois actrices : la mezzo, la flutiste et la danseuse. Trois performeuses qui se sont jointes à l'acteur principal : le territoire. La terre, pleine de son; la nature qui accueille et fait résonner les voix, qui éclaire les corps, qui traduit le texte. Pour les interprètes, le lieu dans lequel on se déplace, on évolue, on prend racine, on s'abandonne, ce lieu qui reçoit les corps est à la fois une contrainte, à la fois la partition et une façon de communier, d'être ensemble.

Les interprètes, les spectateurs, les oiseaux, les bêtes, les arbres, le vent, les montagnes, les roches et les insectes ont partagé cette version de JAILLI, un rituel, une voie vers l'altérité.

[Extrait « la beauté » à Pirque](#)
[JAILLI – mis brujeiras à Pirque](#)



Projet résidence 3 – France 2025

En collaboration avec Collectif IO

La résidence 3 a pour projet d'amener la voix, le souffle, les corps, les sons à entrer en relation avec la matière. Entre le son brut, le cri, le souffle organique et la voix travaillée, entre le geste sonore et l'instrument maîtrisé, entre l'élan, la pulsion et la chorégraphie, les interprètes performant la dualité entre le construit, le policé, le colonisé, et l'originel, le pulsionnel, l'organique, l'inconscient. La matière textile est à la fois le fruit du travail, de l'artisan, du savoir-faire, de la tradition et le corps qui rencontre la nature, un morceau de la terre, des éléments qui portent l'expression. Un travail de réconciliation entre le savoir du corps pulsionnel et le logos, la construction.

Cette 3^e étape dans le processus exploratoire de création réunira Marco Perez-Ramirez, compositeur, Laurence Saboye, danseuse et chorégraphe, Marie-Annick Béliveau, mezzosoprano, Marie-Hélène Bellavance, plasticienne et performeuse, et possiblement une clarinettiste.

La partition initiale de Marco, augmentée pour la résidence 2, sera encore ici le matériau de base de l'exploration, dans la musique, le texte, les textures vocales et instrumentales, le jeu de percussion. Le travail sur les corps développé lors de la résidence 2 se poursuivra dans la mise en relation avec l'installation textile de Marie-Hélène Bellavance.



Collaborateur.trices pressenti.es :

[Juliette Adam](#), clarinette basse

[Césaré](#), Centre national de création musicale de Reims

[La Fileuse](#), friche artistique de la ville de Reims

Marco Perez-Ramirez

Compositeur franco-chilien né à Santiago du Chili.

Nourri de musique folklorique chilienne, Marco Antonio Pérez-Ramirez étudie la guitare classique auprès d'Alberto Ponce et la composition auprès de Sergio Ortega, tout en suivant des études supérieures de mathématiques en France. Lauréat des fondations Khatchatourian et Boucourechliev ainsi que de l'Unesco, il suit également le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam (1996-1997).



Son parcours se construit autour des théories de la durée pure chez Henri Bergson ; les notions de temps, de durée réelle, d'instinct et d'intuition construisant une pratique de la composition singulière. Une manière d'aborder la composition, sans structure origine, ni théorie antérieure à la composition, par un véritable acte "qui ne préexisterait en aucune manière, pas même sous forme du pur possible à sa réalisation" (Bergson). Des rencontres artistiques fortes le confortent dans ses recherches, comme celles avec Pierre Soulages ou Luca Francesconi qui dit de lui « Son matériau musical est plein de vie, brûlant d'une grande intensité. Sa perception particulière du son cherche la poésie dans la substance elle-même ; il

entend ce que je pourrais appeler l'expressivité de la matière ».

Son répertoire, interprété essentiellement en Europe et en Amérique, comporte des œuvres pour soliste, pour voix, pour ensemble et grand orchestre. Citons : Du Corps... pour grand orchestre, co-commande et création de l'Orchestre national de Montpellier et du Festival Présences (2002) ; Atacama, concerto pour violon in Memoriam Iannis Xenakis, commande d'État, création par Silvia Marcovici et l'Orchestre national de Montpellier sous la direction d'Enrique Mazzola (2005) ; Shouting silences, concerto pour violoncelle, commande et création de l'Ensemble intercontemporain avec Pierre Strauch et François-Xavier Roth (2007) ; Rimbaud la parole libérée, opéra de chambre pluridisciplinaire, commande et création de l'Opéra national de Montpellier (2007) ; Feedback pour six percussionnistes et deux DJ's, création par les Percussions de Strasbourg (2008) ; Nubes pour orchestre, création par l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction d'Ernest Martinez-Izquierdo (2012) ; Edades Ciegas pour orchestre, commande de la Philharmonie de Paris où l'œuvre est créée par l'Orchestre national d'Île-de-France sous la direction de Fabien Gabel (2015) ; Respiro, concerto pour clarinette, commande et création par Pablo Barragán et l'Orchestre Musique des Lumières (2018) ; Bang Bang! concerto pour clarinette basse commande et création par l'Orchestre Symphonique Bienne Soelure sous la direction d'Elena Schwarz, avec Azra Ramić.

Laurence Saboye

Artiste de la danse, j'écris et fabrique des objets chorégraphiques

Après avoir dirigé quinze ans la Compagnie Ombre & Parenthèses, créé des pièces chorégraphiques et des dispositifs pluridisciplinaires, je travaille aujourd'hui en solo et association libre. Mes axes de recherches sont : Suspension, Ancrage, corps&textile, la création de « partitions » sensorielles et de dispositifs rassemblant pratique et théorie en une expérience commune.

Diplômée du CNSM de Paris en Cinétographie Laban (Perfectionnement), diplômée du Cefedem-Sud en Culture chorégraphique, j'ai soutenu un mémoire sur La suspension sous la direction de Laurence Louppe. Création, enseignement, recherche, écrits, articulent l'ensemble de mes expériences et outils : la danse, l'atelier du chorégraphe, la culture chorégraphique, la cinétographie Laban, la création textile.

Je suis membre active des dormeuses, de l'Envol des signes, et de l'aCD.

Quelques exemples de créations : Mis
brujerías Festival de la Piedra Chili 2023, Des
grammes d'instant, détournement
Instagram 2021, Poétique de la Suspension
Installation en cours, La petite filature 1 :
Suspension Installation-Atelier CRATERE
scène nationale Alès 2013, Rimbaud, la
parole libérée, chorégraphie et mise en
scène, Opéra Comédie Montpellier 2007,
Contre l'imaginaire, ESBAMA Montpellier
2004, Mémoires d'empreintes CRATERE
Scène nationale Alès 2002, La chute des
anges rebelles Festival Musiques en Scène GRAME MAC Lyon 2000, Instants, rétrospective Nils Udo Centre
d'Art Vassivière 1999, Blue Balls exposition Jean-Pierre Schneider Galerie Jacob Paris 1998.



Articles publiés : « Le corps du notateur », Improviser dans la danse 1999, « Instant », Explorer, habiter
l'environnement 2001, « Sans titre », La danse de l'humain 2002, éd. Le Cratère. Sans titre texte hommage à
Laurence Louppe revue NDD éd. Contredanse 2012. "Un atelier de l'invisible mémoire », Cahiers de Sentiers
n°4, 2016.

« L'atelier, un espace privilégié de transmission de la culture chorégraphique », Recherches en danse 2017, «
Que nous dit l'œuvre sur le temps ? », Actes séminaire notation Laban CN D 2020, « Transcrire les cours de
Laurence Louppe », Recherches en danse 2022.

Ouvrages : Éclats, l'artisanat poétique d'une œuvre, avec Isabelle Dufau éd. Ressouvenances 2017. En cours
d'édition: Raw, expression brute de la rage, avec Émilie Ouedraogo-Spencer et Isabelle Dufau travail réalisé
avec le soutien du dispositif Aide à la Recherche et Patrimoine en Danse du CN D et Permis de vivre la ville.

Marie-Annick Béliveau

Mezzo-soprano

Interprète lyrique de premier plan, Marie-Annick Béliveau a développé au cours en 25 ans une pratique singulière, décloisonnée et interdisciplinaire. Elle a créé plus d'une trentaine d'œuvres vocales de compositeurs canadiens et européens. Depuis juin 2022, elle est la directrice artistique de la compagnie lyrique de création Chants Libres, fondée il y a 34 ans par Pauline Vaillancourt, tout en menant une carrière internationale comme interprète dévouée à la recherche-crédation et aux musiques nouvelles.

Artiste ancrée dans sa communauté, elle chante depuis plus de douze ans pour la Société pour les Arts en Milieux de Santé, et mène en parallèle une carrière active d'enseignante et d'animatrice.

Sa passion pour l'exploration lyrique résonne également dans le monde académique : doctorante dans le programme Études et pratiques des arts à l'UQAM, Marie-Annick Béliveau réalise un projet de recherche-crédation dans lequel elle questionne la définition identitaire de l'interprète-crédateur dans l'art lyrique de création.



Marie-Hélène Bellavance

Artiste multidisciplinaire

Marie-Hélène Bellavance termine en 2004 son baccalauréat à l'université Concordia en Beaux Arts avec mineure en psychologie. Elle compte plusieurs expositions collectives et solos à son actif, diffusées dans divers espaces culturels et muséaux du Québec. Sa pratique se déploie autour de l'humain et de sa capacité innée de résilience. À travers des œuvres picturales, vidéographiques, performative ou installatives, elle propose aux spectateurs un espace de transformation face aux différents deuils ou expériences qui nous traversent et nous habitent. Issue de la diversité corporelle, l'artiste propose une danse entre l'art performance et la danse contemporaine. Son approche du corps en mouvement est intimement liée à la singularité de chacun. Interprète depuis 2005 pour la compagnie Corpuscule Danse et maintenant codirectrice artistique et générale, Marie-Hélène Bellavance continue de développer sa vision du corps contemporain et d'offrir un regard sur la diversité corporelle et fonctionnelle à travers différents médiums. Elle a notamment participé, comme autrice, au recueil 11 brefs essais sur la beauté paru aux éditions Somme toute à l'automne 2021.

